Matériel

- Outils : ciseaux, colle, scotch, pinceaux
- Un objet spécial : boite à œufs ou à gâteau, bouteille d'eau etc ...
- Différentes matières pour recouvrir : tissu(s), papier(s), coton ...

« Les Petites Mains » sont des ateliers hybrides. Ils permettent d'en apprendre un peu plus sur les œuvres exposées au Centre d'art contemporain Les Tanneries, tout en découvrant différents aspects des ses métiers et certains phénomènes scientifiques.

Aujourd'hui, on va se concentrer sur une consigne que l'on entend souvent dans les salles d'exposition « **Il ne faut pas toucher**! ». Pourtant, parfois c'est très tentant... On dirait même que l'artiste a volontairement imaginé une forme nous donnant envie de la toucher, pour savoir comment elle est faite. Justement, là on va pouvoir!

Dans l'exposition de l'artiste *Eric Baudart* qui a eu lieu aux Tanneries du 5 Octobre 2019 au 5 Janvier 2020, l'artiste a choisi de montrer des objets que l'on peut trouver un peu partout et qu'il a récupérés parce qu'il trouvait leur matière intéressante : soit ils étaient déjà usés parce qu'ils avaient beaucoup servi, soit il les a transformés pour les sublimer.



Éric Baudart . Vue d'exposition . Photo : Aurélien Mole







A vous de jouer!



A - Objet spécial



B – Matériaux pour transformer « le toucher »

A . Prendre l'objet spécial, fermer les yeux pour décrire ce que l'on ressent sous les doigts. Si besoin, le décrire ici :

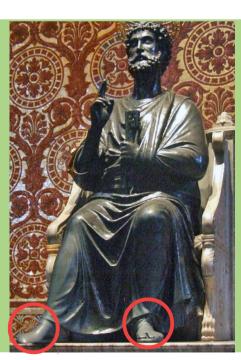
B . Transformer la surface de cet objet en y collant, accrochant les matériaux préparés à l'avance. Il faut que le « toucher » soit différent (par exemple s'il est rugueux, on va chercher à le rendre doux ou lisse). Il est possible de mettre plusieurs matières dessus pour ne plus sentir la texture de l'objet de départ sous les doigts.

Le savez-vous ? On enlève un peu de matière aux objets lorsqu'on les touche...

Pourtant en touchant une chose une seule fois, on ne s'en rend pas bien compte mais on en enlève une partie toute petite, invisible. Le problème est que si tout le monde se dit la même chose, à force, ça creuse l'endroit où tout le monde a posé sa main. On dit que l'on use cet objet.

Par exemple : les gens ont pris l'habitude de toucher les pieds de cette statue en métal de Saint-Pierre (au Vatican) pour attirer la chance. Ça fait plusieurs milliers de personnes chaque année et avec le temps les reliefs des pieds de la sculpture ont disparu!

Une œuvre d'art, on a envie qu'elle dure, que d'autres personnes puissent la voir pour longtemps encore, c'est pour ça que l'on demande de ne pas la toucher.









BONUS - Apprendre à toucher avec les yeux

Pour toucher avec les yeux, il vaut mieux prendre le temps d'observer. Pour cela, lorsque l'on découvre une œuvre d'art, on peut s'y prendre de plusieurs manières. Cette technique invite à se poser quelques questions simples (une aide se trouve sur la page suivante) :

A . Est-ce qu'il y a une forme, un objet que je reconnais ? . Réponse :	
B . Qu'est ce que l'artiste a mis dessus, comment est-ce qu'il l'a transformé(Réponse :	e) ?
C . S'il était possible de toucher cette œuvre, que sentirait-on sous les doigts	



conVex par Eric Baudart. Photo: Aurélien Mole







Le coup de pouce :

- A . Un livre corné, des feuilles... on peut imaginer ce que l'on veut. A l'origine, il s'agit d'une sorte de "croûte d'affiches" (c'est comme ça que l'artiste en parle !). Il s'agit de nombreuses affiches collées au même endroit sur un mur dans les rues de Paris, que l'artiste a arrachées d'un seul bloc.
- B . L'artiste a voulu garder l'aspect fragile du papier tout en donnant l'impression d'un gros bloc rigide et pesant. La chose principale qui a vraiment changé, reste évidemment la couleur!

Tu peux retrouver des variantes de son travail au sein de l'exposition, sur le site du centre d'art : http://www.lestanneries.fr/exposition/ericbaudart/

C . Pour t'aider, cherche une surface semblable pour y faire glisser les doigts : un verre, une page de magazine, le capot d'une voiture, un casque de vélo ...





